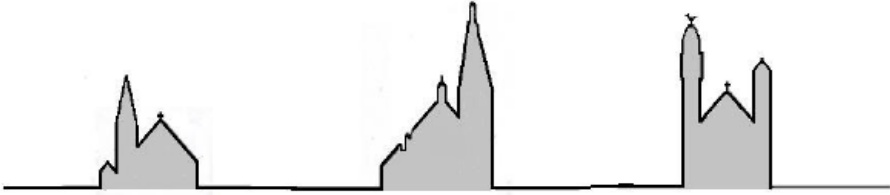


Lettre de l'Alliance



Sainte-Anne *Saint-Job* *N.D. du Rosaire*

Lettre de l'Alliance des 13 et 14 février 2021 6^{ème} dimanche ordinaire - Année B

**« Et Jésus ému de compassion étendit sa main, et toucha le lépreux, en lui disant :
je le veux, sois guéri ! »**

La compassion constitue une des colonnes vertébrales du message chrétien. Et dans l'univers de la Bible, la compassion renvoie au mouvement du bébé, présent dans le sein de sa mère.



Cette tendre émotion se concrétise en un sentiment de fraternité humaine qui invite à poser des actes de charité. Et ceux-ci vont jusqu'à secourir le prochain malade, ou en détresse, pensons à l'homme attaqué par les bandits sur la route de Jéricho.

Chez Jésus, ce mouvement de compassion s'enracine dans le cœur de la Trinité. C'est en ce lieu qu'il puise la force permettant de lutter contre toutes les formes de souffrances, qu'elles soient physiques ou morales. Ainsi, de la guérison de la belle-mère de Pierre, en passant par la

délivrance des possédés, ce combat acharné contre la souffrance va le mener jusqu'à sa mort sur le Golgotha.

Sur la Croix, Dieu, en Jésus, transforme la douleur en force de rédemption.

Sur la Croix, Dieu, en Jésus, transforme le péché et l'accusation en puissance de pardon.

Sur la Croix, Dieu, en Jésus, ouvre une brèche dans la muraille de la mort, comme passage vers l'Eternité.

Baptisés dans la compassion du Christ qui est l'amour, nous sommes invités à nous donner à autrui, à nous oublier, à nous livrer, pour permettre à toute l'humanité douloureuse d'entrer en ce mystère de communion qui est l'Eternité.

abbé Christian TRICOT, votre curé

Une simple prière

« Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte qu'il n'était plus possible à Jésus d'entrer ouvertement dans une ville » Marc 1

Seigneur et Père, je te rends grâce, tu nous as donné la vie, la capacité de réfléchir, de penser et de décider. Au-delà de notre famille tu nous accordes une multitude de frères et de sœurs à aimer.

Seigneur et Père, je te loue, tu nous donnes la création comme une demeure, une maison. Au-delà des apparences, elle dit quelque chose de ton Royaume d'éternité.

Seigneur et Père, je te remercie, tu nous as guéris de la lèpre du péché, dans le creuset des douleurs de la Croix de ton Fils. Au-delà de nos souffrances, se lisent la flamme et le réconfort de l'Espérance. En toi la Croix se transfigure en amour !

Seigneur et Père, accorde-nous ta grâce. Comme l'homme guéri de l'Évangile, nous annoncerons la Bonne Nouvelle de ton amour qui guérit.

Seigneur et Père, accorde-nous ton Esprit. Comme l'homme guéri de l'Évangile, nous communiquerons la présence de Jésus à notre entourage, pour ta plus grande gloire et celle de ton Fils. Amen.

Abbé Christian TRICOT, votre curé

Mercredi des cendres

Imposition des cendres « en circulation »

- **Mercredi 17 février à 19h30** dans toutes les paroisses **SAUF OLM** qui commencera **à 18h00** à Sainte-Anne : en vue de respecter les directives sanitaires il y aura la **possibilité de recevoir les cendres, MAIS** la **LITURGIE** sera proposée **EN STREAMING**
- **N.-D. de Fatima** : Mercredi 17 février à 12h10 **SANS EUCHARISTIE**
- **Jeudi 18 février et vendredi 19 février** : possibilité de recevoir **les cendres** au cours des messes de semaine dans toutes les communautés

Chemin de Croix

Comme les autres années, nous vous invitons, dans le respect des directives sanitaires, au CHEMIN DE CROIX qui a lieu dans l'église Saint-Job tous les vendredis de Carême à 18h30. En cette période d'incertitudes et de souffrances, intensifions notre prière commune aux intentions du monde

Brûlés par le feu de l'amour,
Travail de pureté,
elle reste comme mémoire,
la cendre de nos péchés.

Eclairée par le feu de l'amour,
Oeuvre de clarté,
Enfouie dans les cendres,
Réside la semence de notre éternité.

Purifiés par le feu de l'amour
Travail de vérité,
Au-delà des apparences de saleté,

Se révèlent notre honneur et notre dignité.
Nous saurons accueillir les cendres,
En elles, les braises de l'amour sont cachées.

Nous saurons accueillir les cendres !
Le souffle de l'Esprit ranimera leur foyer
Nous saurons accueillir les cendres !
Brûlés par l'échec, un jour nous réussirons.

Nous saurons accueillir les cendres.
Enfouie sous la poussière,
Va ressusciter la « graine de Dieu ». Enfouie... !
C'est en ce lieu que Dieu vient nous chercher

abbé Christian TRICOT, votre curé

Rencontres autour des Evangiles du Carême

Les lundis de Carême de 20h00 à 21h30.

Les personnes intéressées devront se manifester par mail : afin de recevoir le lien Zoom.

Pour se faire contacter ed@medatec.be avec la mention :

« Demande de lien zoom pour le groupe biblique. »

Lettre à nos communautés de Sainte-Anne, Saint-Job, Notre-Dame du Rosaire et Fatima



!!! Attention ! Le message audio n'est pas le message écrit !!!

« Être prêt à tout donner »

« Habiter un cœur d'enfant »

« Se laisser traverser par la force du temps ! »

Paul Merlo

Au moment où nous écrivons ces lignes, nos sacrifices continuent à porter du fruit !

La menace de la troisième vague de l'épidémie, s'éloigne. Le nombre de morts et d'hospitalisations diminue ; nous pouvons renouveler nos remerciements à l'égard des personnes qui continuent à respecter les règles et les protocoles dans une visée de civisme et de charité. Derrière chacun de nos sacrifices se manifestent des vies qui seront épargnées !

Cependant nos préoccupations restent entières. Les jeunes vivent mal cette période de confinement et de notre côté, nous avons l'impression que tout va trop lentement, notamment au point de vue des vaccinations. Au regard de cette situation compliquée pour nous tous, puissions-nous trouver une force réconfortante au lieu de notre vie spirituelle. Aussi je vous propose de commenter ces quelques phrases proposées par le poète Paul Merlo :

« Être prêt à tout donner »

En Christ, le bonheur consiste à se donner, à s'oublier, ainsi les mesures proposées liées au confinement, se révéleront positives. *« Je vis cette situation pour être solidaire avec les malades, les médecins ; je sais qu'en agissant ainsi nous protégeons nos hôpitaux, et nous sauvons des vies ».*

« Habiter un cœur d'enfant »

Il est impossible de se donner, de vivre ces sacrifices positivement, sans le retour à un « cœur d'enfant ».

L'enfance spirituelle constitue une force qui nous permet de nous abandonner dans la confiance en Celui qui peut nous permettre de réaliser l'impossible ! *« Si vous ne devenez comme des enfants, vous n'aurez pas part au Royaume des Cieux »* nous dit Jésus.

« Se laisser traverser par la force du temps ! »

La nouvelle difficulté à laquelle nous sommes confrontés c'est la durée : nous n'en pouvons plus ! Nous n'en voyons pas la fin ! Comment allons-nous tenir le coup ! Comment allons-nous soutenir le moral de nos jeunes, comment tenir sans nous révolter contre les mesures qui nous contraignent ? Verrons-nous un jour le bout du tunnel ?

A cela le poète répond :

« Accepte de te laisser traverser par la force du temps ! »

Loin d'être notre ennemi, le temps peut se révéler être notre allié ! En sa durée peut se découvrir une fécondité ! Celle de l'Espérance !

Avec les abbés LIEVIN et François-Xavier,
Abbé Christian TRICOT, votre curé

Catéchèse



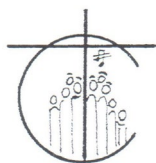
Mercredi 17 février, nous entrerons dans le Carême. Cette année, Théobule, un site riche et animé, propose des supports de catéchisme aux familles et parents désireux de partager et de transmettre leur foi à leurs enfants.

Pour cette période de Carême, Théobule a choisi de retenir la métaphore de l'Arbre de Vie comme signe pour cheminer jusqu'à Pâques.

Chaque semaine, en tant qu'abonné, vous allez recevoir par mail 3 enregistrements vidéo pour découvrir, méditer et approfondir l'évangile du dimanche, ainsi qu'une fiche qui proposera :

- un enseignement à l'attention des enfants,
- une suggestion d'action de Carême,
- une prière pour la semaine,
- des jeux et un coloriage

Pour vous abonner : <https://www.theobule.org/s-inscrire>



La prochaine rencontre 2021 pour toutes les équipes aura lieu le dimanche 28 février 2021

Si la catéchèse est organisée *dans* l'église, c'est le protocole des lieux de culte qui est alors d'application, à savoir maximum 15 personnes au total dans l'ensemble de l'édifice (nef centrale, sacristie, chapelle...). Ce chiffre ne comprend pas les enfants jusqu'à 12 ans inclus et ministre du culte.

Sous réserve de prochaines annonces Coronavirus du gouvernement, voici les dates des réunions jusqu'aux vacances de Pâques :

- 14 mars 2021 : temps fort Carême – Pâques
- 28 mars 2021

Etant donné l'incertitude qui règne autour de l'application des mesures gouvernementales, les catéchistes informeront en temps utile les parents de l'organisation qu'ils auront choisie pour les prochaines réunions de catéchisme.

Echos des rencontres de catéchèse du 7 février 2021

A Saint-Job :

La rencontre s'est bien passée. Nous avons fait une courte messe, ce qui répond mieux au niveau des enfants. L'évangile suivi d'une homélie en forme de questions-réponses, et la prière eucharistique pour les enfants.

Ensuite, nous avons organisé 3 jeux-étapes dans l'église.

1. Sur le dernier repas de Jésus
2. Sur les dons de l'Esprit Saint
3. Sur l'Eucharistie.

La participation a été très active et animée.

Aude Cordelier

Au Rosaire :

Les rencontres de catéchisme se sont extrêmement bien passées.

Pour les plus jeunes (3^e et 4^e primaires), la réunion a eu lieu en ligne ; cela leur a beaucoup plu, ainsi qu'à leurs parents.

Quant aux aînés dont la confirmation doit avoir lieu en mai prochain, la rencontre a eu lieu en présentiel, avec toutes les précautions d'usage ; elle s'est également bien déroulée.

Etant donné l'incertitude qui règne autour de l'application des mesures gouvernementales, les catéchistes informeront en temps utile les parents de l'organisation qu'ils auront choisie pour les prochaines réunions de catéchisme.

Fleur Belleflamme

Quelques textes qui donnent à penser

Discerner... ou pas...

Dans les temps historiques que nous vivons, de nombreuses voix s'élèvent : n'allons-nous pas trop loin ? Enfermer toute une population, limiter au maximum nos contacts sociaux, fermer nos restaurants, nos théâtres, nos églises, n'est-ce pas « trop » ? Ce corona est-il finalement plus mortel que le diabète, la cigarette, ou les maladies cardiaques ?

Dans ce domaine, où il y a plus de questions que de réponses, deux ou trois éléments pourraient nous guider.

L'effet meurtrier et délétère de ce virus est bien présent. Nous avons connu deux vagues, toutes deux ont mis à mal notre système hospitalier, au point qu'il a fallu réagir avec des mesures lourdes, et plus de 20.000 décès sont à déplorer. Sans compter bien sûr tous ceux qui connaissent le « corona long », c'est-à-dire des effets secondaires invalidants qui durent des mois.

Le corona est-il plus meurtrier que d'autres maladies ? Non, à terme, probablement pas. Mais ce n'est pas une question de nombre – c'est une question de vitesse. Il va vite, il a envahi la planète entière en quelques mois et se propage très rapidement. Le « laisser aller » outre les problèmes éthiques que cela pose, c'est subir un choc que notre société ne peut visiblement pas encaisser sans effets dramatiques dont personne ne mesure l'ampleur.

La seule chose qui empêche ce virus de circuler, et de tuer ou d'invalider des milliers de gens en un temps très court, c'est de limiter nos contacts sociaux au maximum. Alors il nous reste une grande question. Les salles de spectacle, les restaurants, les cafés... sont tous fermés. Nous avons la chance dans l'église de pouvoir les ouvrir pour quinze personnes. Ne faut-il donc pas profiter au maximum de cette opportunité ? Enchaîner les messes par groupes de dix ou quinze ? Ou faut-il au contraire « montrer l'exemple », sacrifier notre besoin légitime de liturgie pour limiter au maximum nos contacts et par là, épargner des souffrances et des vies à des gens que nous ne connaissons pas ?

Prendre chacun, en notre âme et conscience, le risque d'aller nous contaminer pour prier, est une chose ; une autre est de prendre ce risque pour une tierce personne qui n'a rien demandé. Or c'est de cela qu'il s'agit. Ce risque ne nous appartient pas. Ce geste n'engage pas que nous. Il engage potentiellement la communauté entière.

Le Christ aurait peut-être pris pour exemple « Celui qui donne sa vie pour ses amis ». En n'allant pas à la messe, nous donnons une part de notre vie pour cette amie, cet ami, cette sœur, ce frère que nous n'avons jamais vu et ne verrons jamais.

Bien sûr c'est un pari que de se dire qu'en nous privant de célébrations en présentiel, nous allons sauver des vies. Mais je pense vraiment que ce « pari vaut bien une messe » ...

Encore et toujours

Malheureusement le virus de la Covid semble nous aimer trop. Il est incapable de nous quitter et même si nous faisons des efforts pour nous en séparer, il reste toujours à notre côté. Nous sommes déjà habitués à marcher dans la rue masqués comme des cousins de Zorro, à nous laver les mains je ne sais pas combien de fois par jour, à y mettre de l'hydrogel à tout bout de champ. Et, quand même, le virus s'accroche et reste près de nous. Il nous aime trop.

Que pouvons-nous faire ? Apparemment pas grand-chose. Masques, savon, hydrogel... Et puis quoi ? Attendre le vaccin promis, bien sûr. Mais combien d'entre nous n'a pas dit ou entendu : « je ne sais pas très bien si je vais me faire vacciner », ou, dans le cas des plus précautionneux : « j'espère que les ministres se vaccinent avant moi, et puis on verra... ». Nous avons entendu tellement de commentaires (d'espoir et de désespoir), nous avons écouté, lu, discuté tellement de choses qui se contredisent que nous ne savons plus à quel saint nous vouer. C'est vrai. Nous sommes un peu perdus dans un tourbillon qui risque de nous faire perdre nos points de repère.

Ainsi donc je vous en offre quelques-uns : d'abord renforcez la foi et l'espérance **en** Dieu. Il ne nous abandonnera pas. « Demandez et vous recevrez » nous a dit Jésus dans l'Évangile. Faites donc comme Il nous conseille. Demandez et priez.

Puis, je vous offre d'autres repères pour atténuer la peur qui nous angoisse depuis des mois. D'abord vous avez une belle opportunité pour rétablir les liens avec les amis perdus de vue depuis un bon moment. Téléphonnez. Demandez de leurs nouvelles. Surtout s'il s'agit de personnes qui sont seules, vous verrez comment passe le courant de l'amitié. Téléphonnez aussi aux membres de votre famille, n'attendez pas qu'ils le fassent les premiers.

Lisez ou relisez les livres qui sont à portée de main (mais qui traînent à cause de trop de télé...). Écoutez de la musique (qu'importe si elle est « classique » ou « moderne »). Regardez la télé quand même, mais comme pour le vin, avec modération.

Et, last but not least, à nouveau, priez. Mettez-vous dans les mains de Dieu. Vous verrez : vous y trouverez confort et paix.

Un paroissien

Vivre ou survivre ?

"Depuis que le virus tue, on nous répète comme une leçon universelle que la vie est le bien le plus précieux et qu'il faut la protéger, quoi qu'il en coûte. Quoi qu'il en coûte ? Ce discours semble ne souffrir aucune contradiction ni tolérer la moindre nuance. Et pourtant... Comment ne pas voir que vivre ne consiste pas seulement à rester en vie ? D'où vient ce manque de profondeur, cette perte de perspective, cette cécité qui frappe notre monde ? Comment avons-nous laissé se dégrader nos vies au point de les confondre avec notre seule survie ?

Survivre quoi qu'il en coûte ? Mais quelle est donc cette vie pour laquelle nous serions prêts à consentir à tous les sacrifices ? Quelle est cette mort qui nous terrifie au point de lui livrer en pâture notre vie sociale, nos visages désormais masqués, nos anciens abandonnés dans leur solitude, nos embrassades interdites et jusqu'à nos mains qui ne peuvent plus se serrer ? Sommes-nous donc prêts à tout, y compris à cesser de vivre, pour ne pas mourir ? Cesser de vivre pour ne pas mourir... L'étrangeté de ces mots et l'absurdité vers laquelle ils nous précipitent !

Survivre quoi qu'il en coûte ? Mais à l'évidence, il ne suffit pas de rester en vie pour être vivant. Et nous savons bien ce qu'est le naufrage d'une existence qui ne sait rien faire d'autre que s'agripper à elle-même.

Survivre quoi qu'il en coûte ? L'erreur grossière consiste à penser que la vie serait un capital que nous aurions reçu au commencement et qu'il s'agirait de défendre contre toutes les attaques extérieures. Un capital voué inexorablement à fondre, au fil des ans, comme banquise au soleil. Car la mort surviendra tôt ou tard. Sommes-nous donc condamnés à vivre comme une armée battant en retraite ? Jusqu'à l'inévitable défaite... Est-ce cela vivre ?

Survivre quoi qu'il en coûte ? Bien sûr, il nous faut lutter contre ce virus et protéger notre santé comme on protège la banquise de son effondrement. Mais protéger la vie, c'est autre chose ! La vie n'est pas un capital à défendre mais un horizon à atteindre. Elle n'est pas une bouée à laquelle on s'agrippe mais un trésor qu'il nous faut trouver. Vivant, il ne s'agit pas de le rester mais plutôt de le devenir ! Et nous ne sommes encore qu'imparfaitement vivants. Bien souvent, nous vivons dans le seul but de ne pas mourir. Ce n'est pas cela vivre...

Mais vivre !

Et tenir la main du vieillard jusqu'à son dernier souffle ; sentir que ces minutes-là sont plus précieuses que la plus scientifique des immunités. Vivre et ne pas concéder le moindre compromis quand il s'agit de rester humain. Jusqu'au bout. Quoi qu'il en coûte...

Vivre !

Et ne pas se plier aux menaces des violents. Savoir que la mort est toujours un risque mais qu'il y a plus grave que mourir : c'est de ne pas oser vivre. Vivre et ne pas avoir peur de risquer sa vie. Quoi qu'il en coûte...

Vivre !

Et ne plus savoir compter, calculer, mesurer, comparer, produire ; mais apprendre à s'émerveiller, chanter, offrir, jouer, contempler. Donner plus d'importance à ce qui ne sert à rien : au jeu de l'enfant, au silence dans le vent du soir et aux fleurs qui ne savent même pas qu'elles sont belles. Quoi qu'il en coûte...

Vivre !

Et accueillir notre fragilité comme une chance. En avoir fini avec l'angoisse de ne pas être tout, de ne pas pouvoir tout. Ne plus avoir à se prouver que l'on mérite de vivre. Ne plus avoir à mériter. Mais vivre simplement. Quoi qu'il en coûte...

Vivre !

Et ne plus regarder le temps qui passe comme l'horloge implacable qui m'attend ou le sablier qui dévide mes heures. Mais accueillir le temps comme un ami qui joue dans mon camp. Et qui me bonifie comme les années rendent bon le vieux vin. Vivre et ne plus avoir peur de vieillir, de se rider, de se courber et de faiblir. Quoi qu'il en coûte...

C'est cela vivre. C'est cette vie là qu'il nous faut défendre, quoi qu'il en coûte. Quitte à en mourir... Mourir sans doute, mais mourir vivants !

Vivre et ne plus avoir peur de mourir.

Vivre et ne plus avoir peur de vivre. Enfin !

« Qui cherchera à garder sa vie la perdra. Et qui la perdra, la trouvera » Luc 17,33

Père Christian Chérel

Horaire des célébrations eucharistiques en semaine



Sainte Anne



Saint Job



Notre Dame du Rosaire

Sainte-Anne :

Du lundi au vendredi à 8h30

Saint-Job :

Lundi à 10h
Mercredi à 18h30
Vendredi à 10h

Notre Dame du Rosaire :

Mardi et vendredi à 18h30

Les célébrations reprennent à
Notre Dame de Fatima :
Du lundi au vendredi à 12h10
précédées de l'Angélus

**Pas de messe dominicale en présentiel
Messe dominicale en streaming pour l'UP
Maximum 15 personnes !!!!! et distanciation.**

Funérailles, baptêmes et mariages célébrés selon les règles de distanciation

Pour nous contacter par mail :

Secrétariat Sainte-Anne : info@chtricot.be

Secrétariat Saint-Job : saintjob@upalliance-uccl.be

Secrétariat Notre-Dame du Rosaire : secretariat@nd-rosaire.be